

### **In Extremis**

<http://www.citizenjazz.com/Clotilde-Rullaud,3465342.html>

Clotilde Rullaud (voc, fl), Dano Haider (g, b) Olivier Hutman (p, kbd), Antoine Paganotti (dm) ; + H. Lippi (g), S. Llado (tb)

A lire le recto de la pochette, on se sent déjà tout émoustillé : réunir en un titre Bill Evans et Serge Gainsbourg (« Waltz for Debby – La noyée ») ou Baden Powell et toujours Gainsbourg (« O Canto de Ossanha – L'eau à la bouche ») ; mettre des paroles sur des thèmes de Mongo Santamaria et Astor Piazzolla, chanter Thelonious Monk et Sting, adapter et interpréter une pièce de Maurice Duruflé (1902-1986), grand organiste et compositeur notamment d'œuvres liturgiques... avouons qu'il y a de quoi. Et on n'est pas déçu, bien au contraire.

Rappelons avant tout le parcours de Clotilde Rullaud, qui a débuté il y a près de huit ans, a auto-produit son premier album, Live aux 7 lézards (un duo voix-guitare avec Hugo Lippi), puis multiplié les collaborations et aventures artistiques.

Ce qu'on retient d'abord c'est sa parfaite élocution et sa voix riche de timbres sans effets gratuits, ces simagrées qui affectent trop souvent la clarté du chant - une voix passant l'air de rien du frôlement de la mélodie à une affirmation, une décision prégnantes. Clotilde Rullaud sait alterner avec un certain bonheur - voire un bonheur certain - l'humour et la gravité, la tendresse et l'énergie, le brio et la simplicité... tout cela avec le plein de groove et le débordement de feeling, jusqu'au scat débridé (le « Fragile » de Sting) et, a contrario, cet inattendu et fort émouvant « The Walk After Pie Jesu from Maurice Duruflé », le tout fort réjouissant.

Il faut dire qu'elle a trouvé chez ses musiciens une complicité qui saute aux oreilles, notamment le fin mélodiste Olivier Hutman, un des pianistes hexagonaux les plus swinguants, et Dano Haider, guitariste constamment inspiré.

Une artiste complète, à suivre de très près.

### ***Partial translation in English***

The first thing you notice is her perfect elocution and the rich timbres of her voice, free from gratuitous effects and those frivolous ornamentations that all too often affect a singer's clarity. Clotilde Rullaud moves smoothly between gossamer-delicate melody and decisive affirmation, for she knows how to happily alternate humour and seriousness, tenderness and energy, brio and simplicity, filled with groove and expansive emotion, from the unbridled scat of Sting's Fragile to the unexpected and moving The Walk After Pie Jesu from Maurice Duruflé, all of it most uplifting. She has certainly found the kind of complicity with these musicians that makes you prick up your ears.